

Marie-Vic Ozouf-Marignier
Directrice d'études
Coordinatrice Master TEMA à Paris

Rapport sur le mémoire de master 2 de Ivana Nikolovska :

Skopje 2014: Governmental Role in the Spatial Politics of Collective Memory

Le mémoire porte sur le projet urbain et architectural "Skopje 2014" développé par le gouvernement de la Macédoine. Il s'interroge sur le rôle controversé de ce projet dans la construction de l'identité nationale macédonienne. Il s'agit d'envisager l'influence politique de l'espace public, dans ses composantes matérielles et symboliques, sur l'opinion. Le choix de certains symboles et de styles architecturaux précis prend une résonance particulière dans le contexte d'un Etat multi-ethnique à l'histoire mouvementée.

Ivana Nikolovska a divisé son étude en trois chapitres. Le premier, dans une perspective synchronique, présente le projet Skopje 2014 et les controverses qu'il a engendrées. Il s'appuie sur le dépouillement de nombreuses sources (écrits et discours officiels, articles de presse, prises de position sur le web, etc.) ainsi que sur une enquête ethnologique auprès des passants sur la place où a été érigée la statue du « Guerrier sur un cheval » représentant sans le dire Alexandre le Grand.

Le second chapitre replace, dans une démarche diachronique, le projet Skopje 2014 dans l'histoire urbaine plus longue de la ville et de la Macédoine et montre les éléments valorisés par le projet tout autant que ceux (époque ottomane ou période de la reconstruction des années 1960, avec notamment les plans de Kenzo Tange) qui ont été laissés (volontairement ou non ?) dans l'ombre. Les tensions ethniques entre Macédoniens et Albanais sont évoquées dans leurs liens avec les choix urbanistiques des gouvernements successifs.

Enfin, le troisième chapitre interprète le projet à la lumière de plusieurs théories de la nation et de la construction nationale, notamment celle de Hobsbawm et de Assmann. Ivana Nikolovska envisage notamment les problèmes posés par l'articulation d'un double objectif identitaire : faire de Skopje le symbole de la nation macédonienne et en faire une capitale européenne.

Ce mémoire est fondé sur un important travail de réflexion et de lectures. Les analyses mobilisent des sources riches et variées, elles sont agrémentées de nombreuses figures et illustrations (photographies, cartes, plans). L'introduction et la conclusion sont claires et très pertinentes. La construction en trois chapitres est également facile à saisir mais on peut s'interroger sur la logique de ce plan. Le premier chapitre, qui représente le cœur de l'analyse, ne devrait-il pas être permuté avec le second, ce qui permettrait de mieux saisir les enjeux et conflits qui se sont développés à propos du projet ? D'autre part, l'exposé critique des sources, qui termine le chapitre 1, ne devrait-il pas être situé en préliminaire de ce chapitre ?

Toutefois, ces critiques mineures n'enlèvent rien à l'intérêt des analyses dont certaines sont passionnantes, comme par exemple l'étude du discours des hommes politiques ou de la réaction des architectes par rapport au projet.

En revanche, l'enquête ethnographique, pourtant très sérieusement accomplie, produit des résultats modérément significatifs. D'où la question que l'on peut poser à la candidate : comment expliquer le contraste entre la vitalité du débat sur internet et dans certaines arènes, et le désintérêt relatifs des passants. Cela ne conduit-il pas à relativiser le rôle de l'urbanisme et de l'architecture dans la construction de l'identité nationale, les élites demeurant le principal milieu de réception ?

Il s'agit d'un travail sérieux qui repose sur une vaste bibliographie et une collecte importante de sources. La présentation est soignée et les règles de l'exposition scientifique sont acquises. Ce mémoire est prometteur, car Ivana Nikolovska a su poser les bonnes questions et mener la confrontation d'un appareil théorique et de riches matériaux d'enquête. C'est pourquoi, je considère qu'Ivana Nikolovska est digne d'obtenir le grade de master du programme TEMA. Je propose de lui attribuer la note de 16/20 (barème français)